

# Découverte

## EUGÈNE WALCKIERS

1793-1866



Quintette avec flûte.  
Quatuor avec flûte n° 4.  
Trio avec flûte. Sonate pour flûte  
et piano n° 1. Quatuor à vents.

Les Délassements du flûtiste (extraits).

Duo pour flûtes n° 1. Trio pour flûtes n° 1.

Quatuor pour flûtes n° 2.

Alexis Kossenko, Amélie Michel,  
Anne Parisot, Olivier Bénichou (flûtes),  
Nicolas Baldeyrou (clarinette),  
David Douçot (basson), Gaubert de Barsony (cor),  
Daniel Sepec, Gioione Gaubert (violons),  
Léa Hennino (alto), Christophe Coin  
(violoncelle), Michael Chanu (contrebasse),  
Edoardo Torbianelli (piano).

Aparté (4 CD). Ø 2021. TT : 4 h 26'.

TECHNIQUE : 3/5

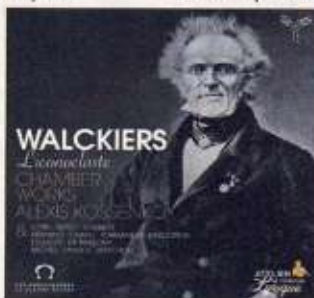
Enregistré en février et mars 2021 au temple  
Saint-Pierre de Paris et au Domaine musical  
de Pétignac par Franck Jaffrès, Ambroise Helmlinger,  
Lucas Joseph et Jean-Michel Olivares. Prises  
de son et acoustiques diverses. L'image manque  
parfois de cohésion dans les ensembles de flûtes.  
Belle palette de timbres.

**N**é en pleine Révolution française  
à Avesnes-sur-Helpe,  
dans le jeune  
département du Nord,

Walckiers gagne Paris à l'âge  
de seize ans. Il y prend des  
cours de flûte avec Jean-Louis  
Tulou, et d'harmonie avec  
Antoine Reicha. Par la suite,  
il se lie d'amitié avec Onslow  
et compose de nombreuses  
œuvres chambristes,  
souvent avec flûte. C'est sur  
ce pan de sa production que

se concentrent les quatre galettes  
concoctées par Alexis Kossenko et ses amis,  
allant de pages pour flûte seule tirées  
des *Délassements du flûtiste*, à un quintette  
avec cordes en *la majeur*, en passant  
par la sonate, le trio avec piano, le quatuor  
de flûtes, de vents ou associant la flûte  
aux cordes... Partout règne l'équilibre entre  
les parties – ce qui n'est pas une mince  
affaire étant donné la diversité des formations.  
On admire l'expressivité et l'inventivité  
de Kossenko. La variété des sonorités fait  
merveille dans le *Rondo auvergnat* – outre  
la musette promise, on entend vraiment  
les chiens qu'évoque le programme  
de cette courte pièce, dans laquelle le musicien  
déploie aussi un lyrisme étonnant. Même  
une page d'apparence anodine comme  
le *Rondo en la majeur*, gagne sous les doigts  
du flûtiste, grâce notamment au soin apporté  
au phrasé, une narration prenante.  
Les œuvres pour deux, trois et quatre flûtes  
(de modèles différents !) donnent à entendre  
une équipe idéalement soudée à la virtuosité  
grisante, et réservent de charmantes surprises  
dans les jeux de timbres – écoutez le trio !  
Au chapitre des belles découvertes, citons

le *Quintette en la majeur*  
op. 49, où passent des souvenirs  
de Rossini, en particulier  
dans le finale. La dramaturgie  
du trio avec piano, corsée  
par le violoncelle de Christophe  
Coin, passionne tout autant.  
Ce riche parcours aux trois  
quarts inédit nous persuade  
que si Walckiers n'était pas  
toujours un génie, il lui arrivait  
souvent d'en avoir.



PLAGE 6 DE NOTRE CD

Loïc Chahine